

LES SPOLIÉS ET BLESSÉS ALLEMANDS PAR LA GUERRE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Natali Stegmann

La contribution traite des Allemands spoliés et blessés par la guerre durant la Première République tchécoslovaque. Elle pose la question de savoir comment les dommages occasionnés par la guerre s'accordaient au modèle de signification nationale de la minorité allemande, notamment à celui de guerre perdue. Ce faisant, il se dessine une atmosphère de fond dépressive dans laquelle les pertes corporelles, sociales et nationales se liaient. Cela influa aussi sur l'attitude de l'organisation des spoliés et blessés de guerre allemands, l'„Association des blessés de guerre, des veuves et orphelins en République tchécoslovaque“: au cours des premières années, l'association réclama haut et fort, il est vrai, des prestations sociales de la part de l'État, mais montra en même temps un comportement très ambigu vis-à-vis de l'Ordre nouveau. L'administration d'État réagit en faisant des offres alléchantes, mais attesta clairement ses prérogatives de domination. Avec le renforcement du parti des Allemands des Sudètes, il y eut un rapprochement au milieu des années 1930 entre l'„Association“ et „Prague“. Le pacifisme et la préservation de la démocratie furent dès lors les buts communs des spoliés et blessés de guerre allemands des hommes politiques tchécoslovaques, qui avaient tournés à la défensive. Ce n'est qu'en 1938 que l'association changea de direction sous la pression de la ligne „sudète-allemande“, qui réclamait pour elle le droit de représenter toute seule le parti sudète-allemand. Dans ce processus de nivellement, d'anciens modèles d'agitation purent continuer à être utilisés et ils furent dès lors adaptés à une conception du monde „völkisch“.
